



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 223** ✠ **+** Noël 2017 ✠



Un Sauveur nous est donné !



Le mot du rédacteur de la Lettre de Saint Jean



Le numéro 223 de notre Lettre vient de sortir pour cette fête de Noël 2017. Nous avons commencé cette parution en septembre 2013 et depuis notre lectorat n'a cessé de s'étendre. Il est difficile aujourd'hui d'estimer le nombre de nos lecteurs compte-tenu du fait que vous êtes nombreux à la rediffuser de votre côté. Nous avons probablement entre trois mille et quatre mille lecteurs en France et à l'étranger. Nous avons depuis quelques semaines ouvert un nouveau site internet sur lequel vous pourrez trouver toutes les informations que vous souhaitez connaître sur notre Ordre.

Ce site est ouvert pour répondre à notre charge de représentant en France de l'Eglise « OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH » dont le primat, Mgr Milazzo se trouve aux Etats-Unis, à Brooklyn. (St Lucy's Cathedral). Notre supérieur général, le Père George, Evêque d'Atkinson-Castle Bruce est le représentant pour la France de l'ORCC.

Vous pourrez désormais cliquer sur le lien suivant <https://old-roman-catholic.fr> pour avoir accès à nos informations. En faisant défiler le menu vers le bas, vous pourrez cliquer sur « La Lettre de Saint Jean » et vous aurez ainsi accès à la dernière lettre publiée ainsi qu'aux archives de 2017.

La structure religieuse de notre Ordre n'a cessé depuis quelques années de monter en puissance. Nous avons maintenant assuré la relève par l'arrivée de séminaristes dont certains sont en formation d'exorciste. L'année 2017 a permis d'ordonner un prêtre et trois diacres à St Laurent du Var, et le Vicariat d'Auvergne, placé sous la responsabilité de Mgr Jean-François et de la Révérende-Mère Liliane a maintenant un effectif de vingt religieux engagés.

Nos représentations en France, en Haute Provence, en Sologne et en Alsace oeuvrent à la diffusion du message de l'Evangile à travers des pastorales différentes, mais toujours au service du prochain.

La Préfecture Apostolique du Cameroun, placée sous l'autorité de Mgr Jean de la Résurrection, multiplie ses activités. Le Père Gérard doit se déplacer à Yaoundé à la mi-janvier afin de présider l'ordination de deux diacres et de lancer le chantier d'un foyer d'aide à l'enfance démunie.

Le dynamisme de notre Ordre laisse augurer de belles actions à venir. Le Prieuré de St Laurent du Var a atteint un niveau d'activité très important et rayonne très positivement dans la région grâce aux interventions multiples de nos religieux, dans le domaines des exorcismes, mais aussi des conférences et des enseignements. Nous prions pour que cette belle dynamique se prolonge dans l'avenir sous les meilleurs auspices.

Père Gérard+

Homélie de Noël 2017 par le Père George, Supérieur-Général de Saint Jean

Jésus cet Enfant dans la pauvreté d'une étable c'est le signe de Dieu à l'humanité.

Ce signe demeure, en ce troisième millénaire après plus de deux mille ans.

C'est le signe de la paix pour ceux qui souffrent de la violence de leurs semblables;

C'est le signe de libération pour ceux qui sont opprimés;

C'est le signe de la miséricorde pour ceux qui sont égarés par le mal ;

C'est le signe de l'espoir pour ceux qui sont abandonnés.

C'est Jésus Christ le Sauveur qui s'est révélé à nous en ce jour par la puissance de son Père.

Seul le Christ peut guérir les blessures qui frappent notre monde !

Elles sont causées par l'orgueil humain, source du mal qui frappe notre société au travers de la mondialisation immorale.

L'Enfant Jésus nous montre la voie de la libération de nos maux par l'humilité et l'innocence du nouveau né .

Nous pouvons, nous aussi, reconnaître en cet Enfant le visage humain de Dieu. il nous est possible de rencontrer Jésus et son amour miséricordieux, et de recevoir la révélation de Dieu «dans l'humilité de notre nature humaine»

Par son Fils Dieu nous dit que le Verbe est rentré dans le Temps. Il est né ; l'Emmanuel , Dieu est avec nous !

Partout sur la surface de la terre dans les endroits les plus reculés s'élève avec émotion le chant des Chrétiens : « Aujourd'hui nous est né un Sauveur ». Il est né au sein d'une famille paisible simple pauvre , mais unie.

Cela nous montre l'importance de la famille . C'est la fondation de notre société construite sur l'amour où Dieu par nos vertus chrétiennes se révèle à nous. Saint Paul nous enseigne : « Frères, je vous encourage, (...) à mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu : en toute humilité, douceur et patience vous supportant les uns les autres avec charité, appliquez-vous à conserver l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. »

La paix est essentielle à la famille, à nos sociétés et aux bonnes relations entre les différentes religions, afin d'éviter la confrontation violente entre les civilisations et les cultures.

Cet événement historique que nous revivons dans ce mystère est la «voie» qui nous est offerte pour parvenir à la rencontre avec le Christ glorieux.

Rejetons le péché et les passions d'ici-bas, fermons la porte au mal pour vivre en hommes paisibles, justes et miséricordieux .

Depuis toujours, Dieu était accessible aux hommes de bonne volonté et s'était fait connaître comme l'Unique Créateur, l'omniscient et le tout-puissant. À travers notre conscience , il se révèle comme le législateur, nous faisant connaître la loi naturelle et les valeurs humaines fondamentales.

Pensons, en ce jour de Noël, à ces familles chrétiennes du Moyen-Orient, victimes de la haine propagée par la culture violente et intolérante des islamistes. Ne les oublions pas dans notre prière aujourd'hui !



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

La longue marche des hommes...

La fête de la Toussaint nous a permis de penser et de prier tous ceux qui nous attendent au Ciel. Nous avons vécu récemment ce temps de l'Avent qui nous a menée à une autre attente, celle de la venue de Jésus lui-même; ce Dieu qui a pris notre humanité et a fait irruption dans l'histoire il y a maintenant deux mille ans. Il nous a proposé alors de vivre près de Lui pour toujours.

Ainsi tous les ans, le temps mystérieusement se dilate et nous passons traditionnellement d'un temps à l'autre, d'une fête à l'autre. Noël fini, Pâques n'est pas loin et nous passons d'une attente à une autre attente et ainsi va la marche des hommes à travers le temps. Le temps de l'Avent nous a mis en marche vers le mystère de l'Incarnation dans lequel Jésus vient à la rencontre de l'humanité. Ce déroulement obstiné du temps nous montre l'impossibilité d'entraver sa fuite, mais surtout doit nous permettre de toucher l'épaisseur et la haute signification de la grande Histoire des hommes, cette Histoire qui a attendu si longtemps l'arrivée du Messie tant annoncé par les prophètes. Bien avant son entrée dans l'histoire, depuis les premiers pas de notre espèce sur la terre ferme, l'humanité s'est avancée vers ce point de rencontre, Dieu scellant la seconde Alliance; Dieu fait homme !

Imaginons que nous prenions un repère sur un chemin de montagne. Notre position initiale, repérable à une belle élévation de terrain visible de loin, représentant notre époque. A partir de là nous avançons sur ce chemin, conscients que chaque pas nous emmène vers le passé. Si chaque pas représente mille ans, il nous suffira de deux pas pour rejoindre le Christ, sa naissance, son enseignement et sa Passion.

Un pas de plus et nous entrons dans le temps des prophètes qui annoncent la venue du Messie. Un pas encore et nous croisons Homère, un géant de la littérature humaine. Un autre pas et nous croisons les pharaons d’Egypte. Un dernier pas et nous venons de franchir toute l’histoire connue des hommes, c’est à dire rapportée par des écritures. D’ici, notre point de départ est encore bien visible, mais continuons notre marche car nous sommes partis depuis seulement six mille ans.

Nous rentrons maintenant dans le silence de la préhistoire et cette fois le temps est très différent car il nous faudra deux cents pas, ceux-ci représentant toujours mille ans du temps des hommes, pour remonter le néolithique et rencontrer les premiers Sapiens, les hommes de notre espèce, puis les premiers Néandertaliens.

Il faudra encore faire deux cents pas pour rencontrer les premiers hommes utilisant le feu et il nous faudra marcher trois kilomètres pour trouver les premiers hommes capables d’utiliser un outil. Mais notre chemin continue encore et nous devons encore marcher quatre kilomètres pour nous retrouver 7 millions d’années avant Jésus-Christ. Et là, si nous nous retournons vers le pic montagneux qui dominait notre point de départ, nous mesurons la distance vertigineuse qui séparait les premiers hommes de la venue du Sauveur.

Nous avons vécu les quatre semaines de l’Avent pour préparer la fête de la Nativité que nous reproduisons chaque année afin d’en réactualiser la mémoire. Cela n’est rien au regard de la durée vertigineuse de l’émouvante marche des hommes qui depuis l’aube des temps est un long chemin d’espérance. Nous sommes inscrits dans cette marche vers le Salut et si pour nous deux pas suffisent pour retrouver le souvenir de Jésus, pensons à ceux qui voici 7 millions d’années avaient encore des milliers de pas à accomplir avant que la révélation du Messie se manifeste aux hommes.





Question: Noël a-t-il encore un sens aujourd'hui ?

Réponse du Père Gérard.

Pour les chrétiens que nous sommes il faut espérer que nous savons encore ce que signifie Noël. De nos jours, de plus en plus de gens ont grandi dans la plus complète ignorance de l'enseignement le plus élémentaire du Christianisme. Nombreux sont ceux, en effet, qui de nos jours n'ont probablement jamais été à l'Eglise, pas même dans leur enfance ; et n'ont donc pas eu l'occasion de suivre un minimum d'instruction religieuse qui leur aurait enseigné la vie du Christ et sa venue sur la terre, au premier Noël! Bien avant que Coca Cola invente le père Noël, le gros bonhomme rouge qui est en fait un ersatz commercial de **Saint Nicolas**, que les chrétiens de l'Est continuent de célébrer le 6 décembre. Mais il est vrai que pour beaucoup de gens aujourd'hui, Noël est devenu une fête commerciale et une occasion de se retrouver en famille pour partager une soirée et un repas.

Quelques six siècles avant que l'évènement ne se produise, le prophète Esaïe, poussé par l'Esprit de Dieu, avait fait une révélation dont la bible nous donne connaissance : **"Le Seigneur lui-même - écrivait-il - vous donnera un signe. Voici, que la Vierge sera enceinte et elle enfantera un fils. Elle lui donnera le nom d'Emmanuel ce qui signifie : "Dieu avec nous"!** Quelle étonnante nouvelle que celle de la venue du Fils de Dieu parmi les hommes. A Noël, le Christ est né! **C'est là le sens du nom, "Noël", qui veut dire en latin : "jour de naissance"**.

Mais le prophète n'a pas parlé seulement de la venue du Christ ; il a aussi précisé le lieu de sa naissance : Bethléem, en Palestine ; et il a donné la raison de sa venue sur la terre, le pourquoi de sa mission. Par plusieurs autres prophéties, **Esaïe a précisé qu'il serait le Messie, la lumière des nations ; et qu'il apporterait le salut aux hommes.** C'est pour cela que ce livre du prophète Esaïe a souvent été appelé : "l'Evangile de l'Ancien Testament".

L'Evangéliste Luc rapporte ainsi les faits, au sujet de cette Vierge dont il nous fait connaître le nom : « Marie. Un ange de Dieu, nommé Gabriel, lui apparut et lui dit : **Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras**

enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donnera le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut... » Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? L'ange lui répondit : **Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.** C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu... Car rien n'est impossible à Dieu".

Cette incarnation du Christ, dans une nature semblable à la nôtre, pour aussi surprenante soit-elle, est chargée de signification. Elle manifeste tout d'abord l'intérêt du Dieu créateur pour nous, ses créatures. Mais elle témoigne aussi de son amour et de sa miséricorde pour tous les hommes, sans distinction de race ni de rang social.

L'évangéliste Jean exprime, lui aussi, la pensée de Dieu en identifiant le Christ, le Verbe créateur de Dieu, par ces mots : « **Le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité...** » Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique qui est dans le sein du Père est celui qui l'a fait connaître. Ainsi, Jésus-Christ est venu naître sur la terre, se faire homme, pour nous révéler qui est Dieu, le vrai Dieu, créateur de l'univers et de tout ce qui existe dans ce monde et sur la terre. C'est lui qui nous a donné la vie et qui peut nous faire grâce pour toutes nos offenses, en nous pardonnant tous nos péchés, si nous le recevons dans notre vie.

L'apôtre Pierre, dans un message qu'il prêcha à Jérusalem, au lendemain de la fête de la Pentecôte, affirmait : « **Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés** ». Il parlait bien là du Seigneur Jésus-Christ, le même Jésus, Emmanuel, dont avait parlé Esaïe dans ses prophéties ; celui qui, là encore conformément à ce qui avait été annoncé, venait d'être crucifié à Jérusalem, et que Dieu venait de ressusciter d'entre les morts. C'est ce dont Pierre et les autres Apôtres rendaient témoignage avec force.

Qui saurait compter toutes les heureuses conséquences que cette venue du Fils de Dieu sur la terre a pu avoir pour notre humanité et pour la vie de tous ceux et de toutes celles qui ont cru en Lui ? Les conséquences de la venue du Sauveur des hommes demeurent, encore aujourd'hui, pour tous ceux qui croient. La Bible affirme que si nous croyons en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, et si nous l'acceptons comme le Sauveur de notre vie, nous découvrons alors qu'Il vient vivre sa vie en nous. Il vient vraiment, par son Esprit, demeurer en nous. **Ce n'est plus seulement : "Emmanuel - Dieu avec nous" ; mais c'est : "Dieu en nous" - Dieu vivant en nous.**

Cette présence effective du Christ en nous est une réalité magnifique. De nombreux passages des écrits du Nouveau Testament nous confirment cette intention de Dieu de **faire de tout vrai chrétien une habitation de Dieu en Esprit.** Voyons par exemple ce que l'apôtre Paul affirme : « **En Christ, vous êtes édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit ... Le Christ habite dans vos coeurs par la foi** ». Voyons encore ce qu'en dit l'apôtre Jean : « **Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui ; et nous connaissons qu'Il demeure en nous par l'Esprit qu'Il nous a donné** ».

Le vrai Noël ne peut être réduit à une simple fête, en famille, ou entre amis ; une fête où lumières, cadeaux et victuailles font bon ménage pour réjouir le coeur des hommes et faire marcher la société de consommation. **Le vrai Noël est et doit rester l'événement sans précédent qui a ouvert toute grande la porte du Salut pour l'humanité perdue.** Il faut donc que chacun sache que, ce jour là, le Christ est vraiment venu dans le monde pour sauver les pécheurs que nous sommes.

La Bible dit : « **Quiconque croit en Lui ne sera point confus** ». Ce quiconque, c'est moi, c'est vous, c'est chacun de nous! Alors écoutons cet appel que Dieu fait retentir dans sa Parole de Noël et qui s'adresse à chacun d'entre nous. GB+

Explication de la Fête de Noël par le Père George :

Au commencement du Christianisme la Fête de Noël n'était pas encore instituée.

La date de la naissance de Notre Seigneur n'a été déterminée par l'Église qu'au IIe siècle et ce n'est qu'au Ixe siècle à Rome qu'elle apparaît pour la première fois sur le calendrier. La date du 25 Décembre est fixée par l'Empereur Constantin.

Dans le calendrier liturgique elle n'est positionnée en tête du calendrier qu'au Ve siècle, avant d'être remplacée au Xe siècle par l'Avent, du latin adventus, qui signifie avènement. C'est à dire la venue annuelle de la divinité.

Le choix du 25 Décembre semblerait remplacer une fête populaire païenne. Au 25 décembre effét, on fêtait le solstice d'hiver.

Au Moyen-Âge, la fête de Noël prend son importance avec l'apparition des premières Crèches dans les foyers. Noël vient alors concurrencer la première fête chrétienne qu'est le mystère Pascal. Le temps de Noël continue après la Nativité, pendant 12 jours, jusqu'à l'Épiphanie.

C'est ce qu'on appelle le cycle des 12 Jours.

La liturgie de Noël est composée de 3 Messes : La messe de minuit, celle de l'aurore et celle du jour.

Dans notre société française pour des raisons de commodité vis à vis des fidèles, la messe de minuit est célébrée vers 21 heures au meilleur des cas et voir parfois un jour avant.

Hélas notre tradition chrétienne se perd pour faire place au pratique, minuit c'est bien tard, c'est l'heure où les familles ouvrent les cadeaux.

C'est le signe des temps modernes qui annonce la perte de nos valeurs et une atteinte profonde à notre culture. Père George.



Hymne de Noël

**Voici la nuit, l'étrange nuit des origines,
Et rien n'existe hormis l'Amour, hormis l'Amour qui se dessine.
En séparant la terre des eaux,
Dieu préparait comme un berceau, le monde où il viendrait bientôt.**

**Voici la nuit chargée d'étoiles, profonde nuit de Palestine,
Et rien n'existe hormis l'Enfant, hormis l'Enfant de vie divine.
En prenant chair et notre sang,
Dieu fait de nos déserts un monde florissant.**

**Voici la nuit, la Sainte Nuit qui illumine nos montagnes et nos villes.
Et rien n'existe hormis Jésus, le roi du monde, enfant fragile.
Dans cette nuit de Palestine, Dieu promettait aux temps nouveaux
Des lendemains glorieux et beaux.**

gb+